

FEDEPSY – ASSERC

Séminaire de Jean-Richard Freymann

Coordination Liliane Goldsztaub

Année 2018

Séminaire : « Les mécanismes psychiques de l'inconscient »

Traductions proposées par Marcel Ritter¹

À propos de
Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci
S. Freud

p. 21 :

« Quand nous trouvons dans le caractère d'une personne une pulsion unique (*ein einziger Trieb*) développée de manière très forte (*überstark ausgebildet*), comme chez Léonard le désir de savoir (*Wißbegierde*), nous nous référons pour l'expliquer à une disposition particulière, sur la nature vraisemblablement organique, rien de précis n'est généralement encore connu. » [...]

« Nous tenons pour vraisemblable que cette pulsion très forte (*überstark*) était déjà en entier dans la prime enfance de la personne, et que sa suzeraineté (*Oberherrschaft*) a été fixée par des impressions de la vie de l'enfance, et nous admettons de plus qu'elle a tiré les forces pulsionnelles sexuelles primitives vers leur refoulement. » *G.W. VIII*, p. 144. (Gallimard, coll. « folio bilingue », p. 90.)

¹ Traduction des citations proposée par Marcel Ritter, citations que l'on peut lire dans *Les mécanismes psychiques de l'inconscient* de J.-R. Freymann, Toulouse, Arcanes-érés, 2019.

p. 21-22 :

« L'observateur de la vie quotidienne des hommes nous montre que la plupart d'entre eux réussissent à reporter des parties considérables de leurs forces pulsionnelles sexuelles sur leur vie professionnelle. La pulsion sexuelle est tout particulièrement apte à fournir de tels apports, puisqu'elle est dotée de la faculté de sublimation, c'est-à-dire qu'elle est en mesure d'échanger son but immédiat contre d'autres buts, éventuellement jugés plus élevés et qui ne sont pas sexuels. [...] Nous trouvons une confirmation ultérieure, quand à un âge plus mûr se manifeste un dépérissement (*Verkümmerung*) frappant, comme si une partie de l'activité sexuelle était désormais remplacée par l'activité de la pulsion très puissante (*übermächtig*). » G.W. VIII, p. 144-145. (Gallimard, p. 92)

p. 23 :

« Le refoulement sexuel opère cependant aussi dans ce cas, mais il ne réussit pas à reléguer (*weisen*) une pulsion partielle du désir sexuel (*Sexuallust*, donc aussi du plaisir sexuel) dans l'inconscient, au contraire la libido se soustrait au destin du refoulement, en se sublimant dès le début en désir de savoir (*Wißbegierde*) et s'impose pour renforcer la puissante pulsion d'investigation (*Forschertrieb*). La recherche (*Forschen*) devient aussi ici pour ainsi dire obsession et remplacement (*Ersatz*) de l'activité sexuelle. » G.W. VIII, p. 148. (Gallimard, p. 100)

« Quand au refoulement sexuel, qui l'a rendue si forte (*Trieb*, pulsion) il en tient encore compte, en évitant de s'occuper de thèmes sexuels. » G.W.VIII, p. 148 ; (Gallimard, p. 100).

« Qu'il (Léonardo) ait ensuite réussi, après une période infantile d'activité du désir de savoir (*Wißbegierde*) au service d'intérêts sexuels, à sublimer la plus grande partie de sa libido en poussée d'investigation (*Forscherdrang*), tel serait le noyau et le secret de son être. » G.W.VIII, p. 148 ; (Gallimard, p. 100).

p. 24 :

« Nous pouvons traduire : la mère m'a pressé sur la bouche d'innombrables baisers passionnés. Le fantasme (*Phantasie*) est composé du souvenir d'être tété (*das Gesäugtwerden*) et d'être embrassé (*das Geküßtwerden*) par la mère. » G.W.VIII, p. 178 ; (p. 186).

À propos de mon texte sur la sublimation cité par Jean-Richard Freymann dans *Les Mécanismes psychiques de l'inconscient*, p. 39, note 2 :

J'ai, en fait, rédigé en 1979 deux textes concernant la sublimation :

– Un premier, limité aux apports de Freud, sous le titre « La sublimation dans les écrits de Freud et sa place dans la cure ». Il a été publié dans le numéro 8/9 de (l'ex) EFP-EST en mars 1980 – donc deux ans après la dissolution de l'EFP.

– Un deuxième, prolongeant les apports de Freud par ceux de Lacan, sous le titre « La sublimation : Repérage dans la théorie et place dans la cure psychanalytique ». Ce texte a fait l'objet d'une communication aux « Journées d'étude de l'École Freudienne de Paris » en 1979. Il a également fait le thème d'une présentation et d'un débat à l'École belge de Psychanalyse, le 31 octobre 1979 à Liège, en réponse à l'invitation de Francis Cronfer – avec cependant quelques modifications à la fin.

Il aurait dû paraître dans le numéro 28 des *Lettres de l'École*, mais celles-ci n'ont plus paru en raison de la dissolution de l'EFP, prononcée en septembre 1980. Il a par contre été publié dans *Les feuillets psychiatriques de Liège*, 13/1, 1980.